Les affiches de l'ICAIC, le cinéma à Cuba et sa représentation graphique

Depuis les débuts de l'Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographique (ICAIC), l'affiche de cinéma à Cuba a rompu radicalement avec les vieux canons publicitaires et a été utilisée dans un sens différent.

En 1960 Tomás Gutiérrez Alea a demandé à Eduardo Muñoz Bachs de dessiner l'affiche de son film Historias de la révolution (Histoires de la révolution), premier film de fiction réalisé par l`ICAIC.

Même si Muñoz a utilisé pour son affiche des éléments de dessin réalisés auparavant (impression off- set, utilisation d'un cadre de film et du grand format), il est évident qu'il a introduit de nouveaux codes en se passant des figures principales du film au premier plan, par l'absence de couleurs et l'utilisation d'une typographie différente et fonctionnelle. Cette première affiche de l`ICAIC a marqué le début d'une tradition dans l'histoire de l'affiche qui marquait déjà sa rupture avec les codes établis en communication visuelle.

Raúl Martínez, peintre et dessinateur qui passait habilement de la peinture au dessin compte parmi les artistes qui firent une incursion dans la production d'affiches pour l'ICAIC. Son affiche du film Lucía, est emblématique. On voit le visage des trois protagonistes en couleurs brillantes propres au pop.

Le nombre d'affiches a augmenté en très peu du temps. L'essor et la diversité de la diffusion cinématographique ont commandé la réalisation d'affiches non seulement pour les films présentés sur les circuits commerciaux, mais également pour les semaines du cinéma cubain à l'étranger et pour la présentation du cinéma international dans notre pays. En fonction de l'importance d'un film ou d'un événement déterminé on dessinait plus d'une affiche, ce qui forçait l'originalité et la diversité dans la conception d'un même sujet.

Les dessinateurs de l'ICAIC ont fait preuve de liberté d’action devant toute influence indépendamment de ses origines. L'utilisation, sans restrictions d'un univers coloré très agressif, le jeu avec des symboles très élaborés et l'insertion d'éléments de divers courants artistiques les a convertis en exposants exceptionnels de cette nouvelle graphique, jusqu’alors inconnue dans le pays.

Les affiches de l`ICAIC ont encouragé le boom de l’affichisme cubain au niveau international. La technique de la sérigraphie ou silk-screen utilisée auparavant pour des affiches de propagande politique, danses et spectacles a apporté une texture très spéciale aux affiches où se conjuguaient des dessins de valeur et une réalisation artisanale.

Elles commencèrent à être admirées pour leur impact visuel, conservées pour leur portée artistique et leur grande plasticité, souvent comparables à une œuvre d'art dans le sens conventionnel du terme. Il fut bientôt considéré de bon goût de les utiliser comme décor dans les foyers, les bureaux. Elles parcoururent diverses parties du monde et obtinrent des premiers prix dans des concours internationaux. Bon nombre de ces dessins font aujourd’hui partie des collections privées et d'état.